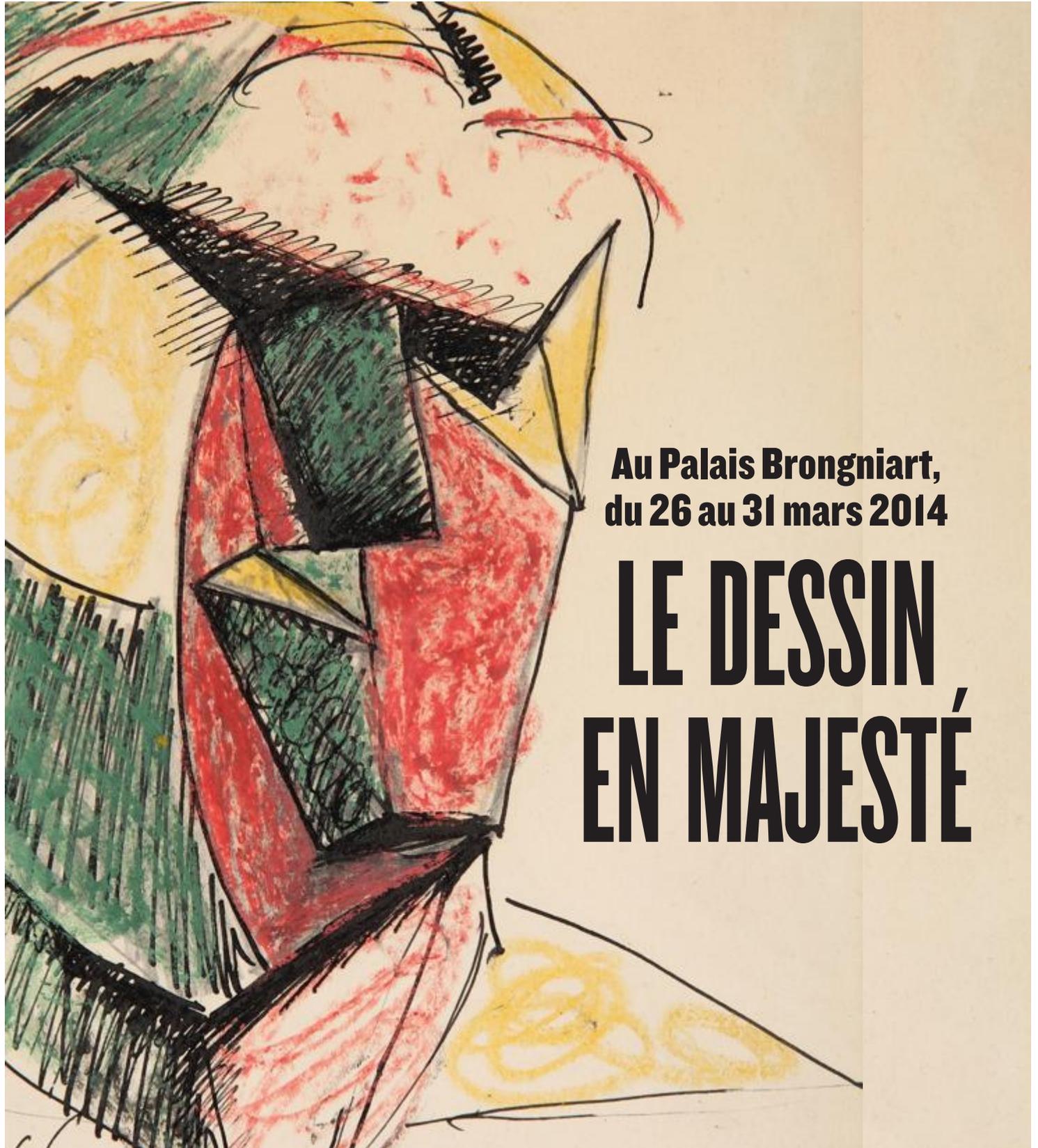


# LE FIGARO

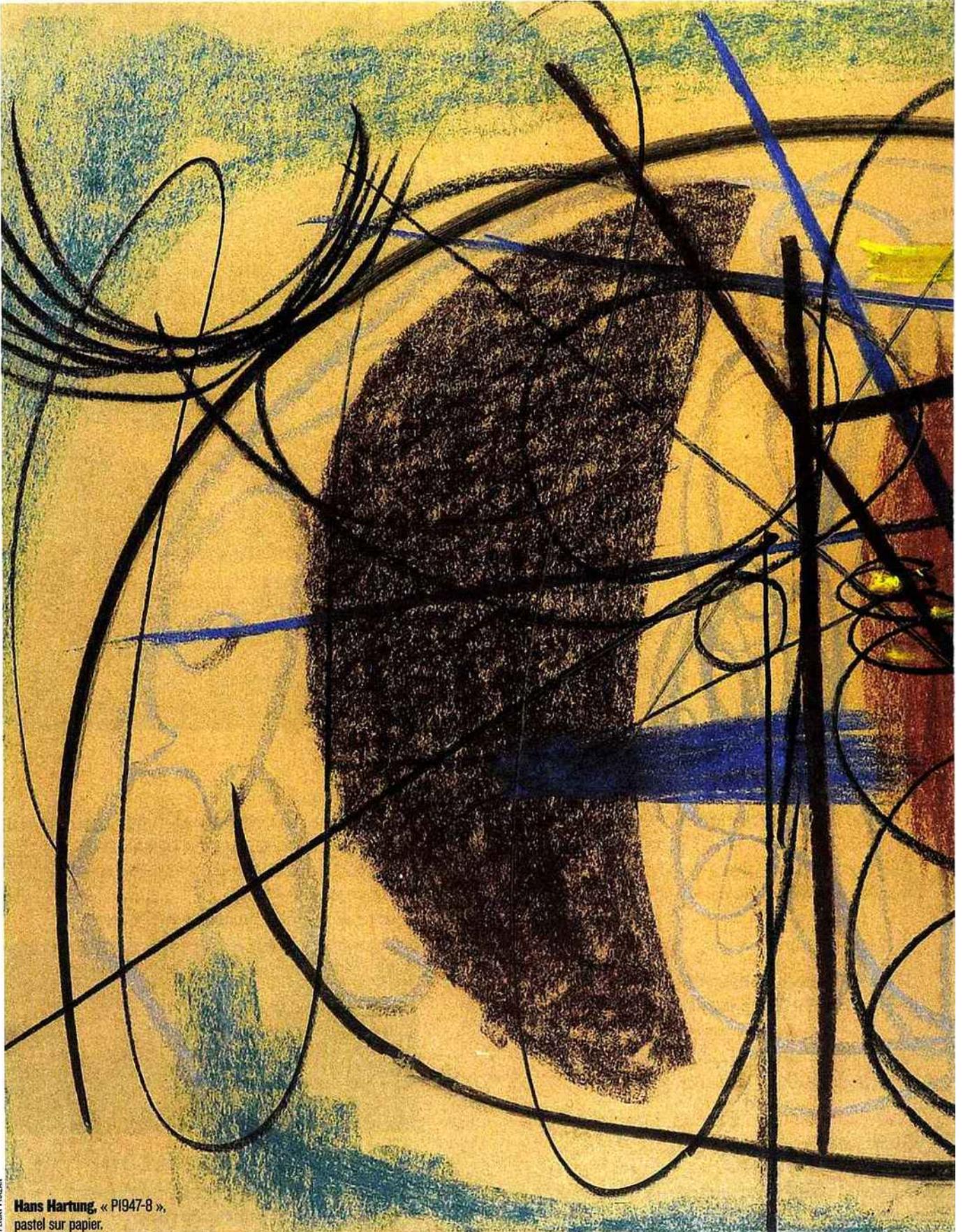
# MAGAZINE

Vendredi 28 et samedi 29 mars 2014



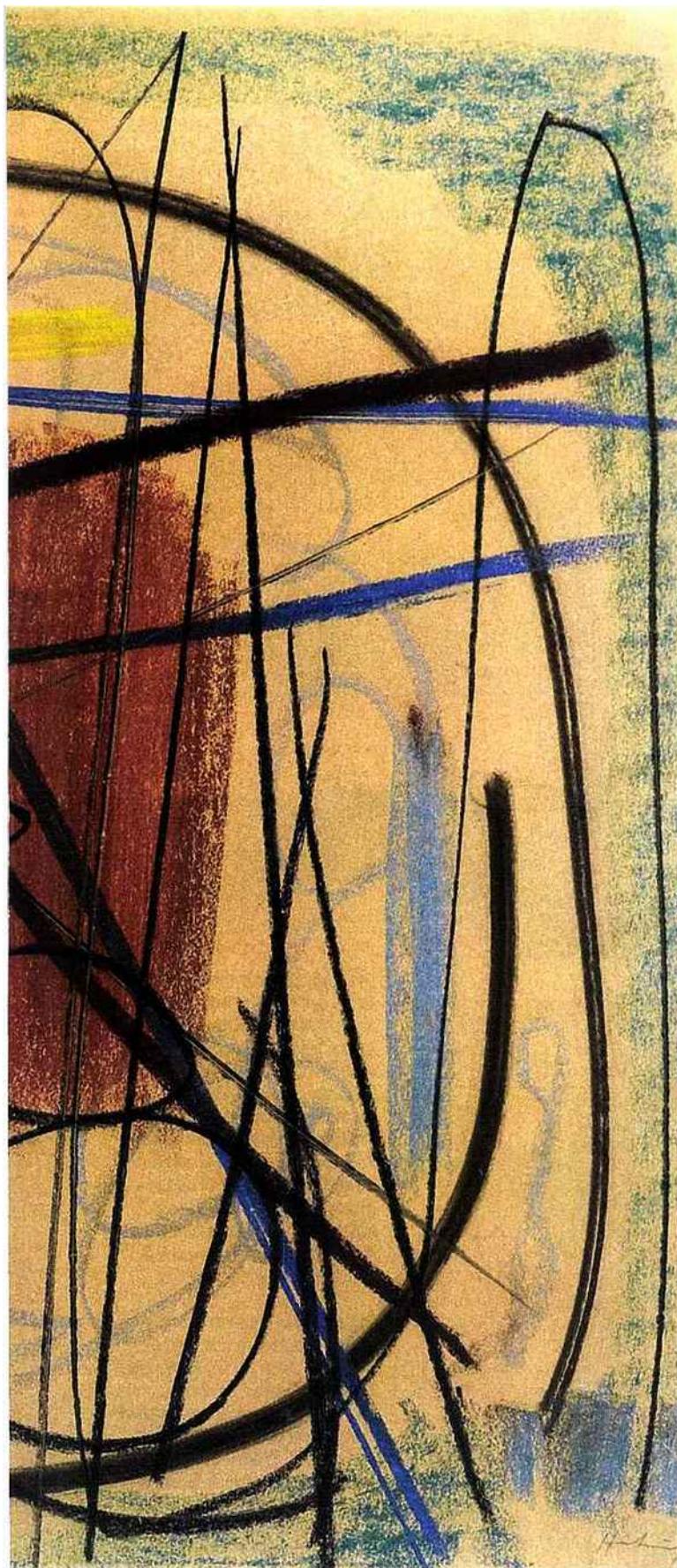
**Au Palais Brongniart,  
du 26 au 31 mars 2014**

**LE DESSIN,  
EN MAJESTÉ**



APPLICAT PRAZAN

**Hans Hartung, « PI947-8 », pastel sur papier.**



# DESSIN, mon beau dessein

**GRAND-ANGLE** Le **Salon** du dessin ouvre ses portes la semaine prochaine à Paris, au palais Brongniart. Mélange harmonieux de valeurs sûres et de nouveautés : les amateurs sont gâtés.

PAR VÉRONIQUE PRAT

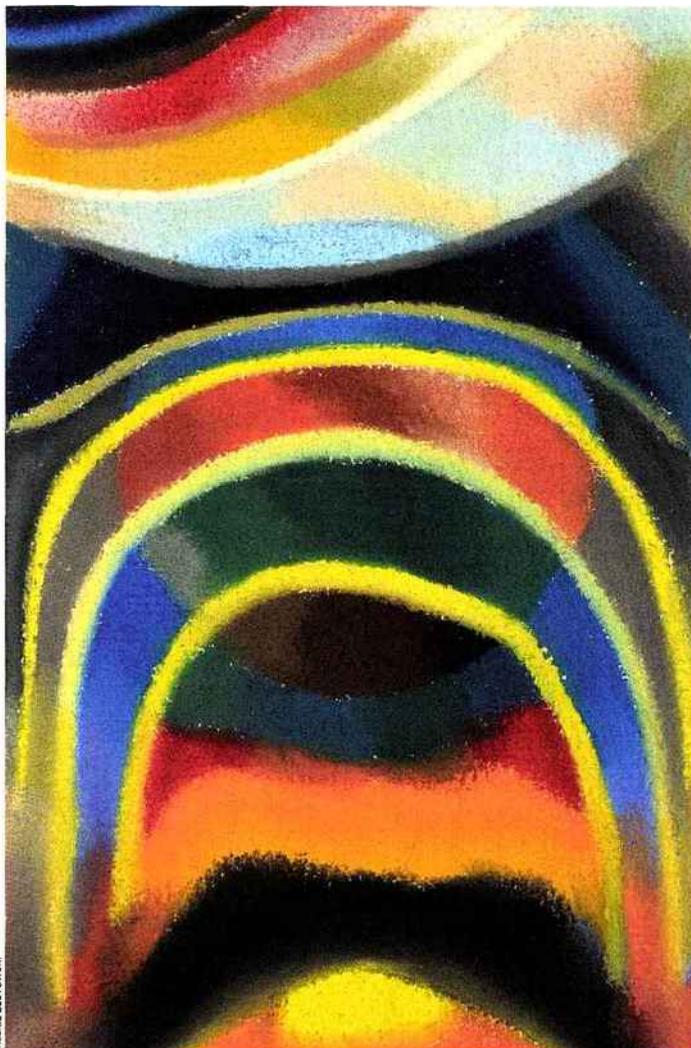
**R**apidement devenu un rendez-vous obligé, le Salon du dessin a trouvé son public : d'abord réservé à quelques spécialistes, il a attiré l'année dernière plus de 13 000 visiteurs. Mais surtout, il a fait découvrir à un nombre croissant d'amateurs l'art du dessin dans ce qu'il a de plus fascinant : révéler l'émotion première de l'artiste. Moyen indispensable à l'élaboration de l'œuvre, le dessin se diversifie par le nombre des techniques employées, par le champ de recherches qu'ouvre l'invention de procédés pris et repris au fil du temps. Il y a dans le dessin une « probité », pour reprendre le mot si juste d'Ingres, qui le place d'emblée en première ligne et justifie la passion des collectionneurs. Dans le sillage du Salon du dessin, 23 musées participeront, avec leur cortège d'expositions (dont une très belle

sélection de dessins de François-André Vincent au musée Cognacq-Jay, à la Semaine du dessin tandis que sera remis le prix du dessin contemporain de la très active Fondation Daniel & Florence Guerlain.

Que verra-t-on sous les plafonds du palais Brongniart ? Quelque 43 galeries, françaises et étrangères, offrent un panorama international qui couvre quatre siècles. Si les études de figures isolées à la sanguine révèlent le passionnant travail de recherche de Michel Origny, *Etude de décor de plafond* (Galerie Eric Coatalem), Charles Le Brun, *Femme en vol avec les bras levés* (Galerie Nathalie Motte Mas-selink) ou, toujours Le Brun, *Etude d'homme portant une figure* (Galerie de Bayser), du Guerchin, *Andromède* (Galerie Stephen Ongpin Fine Art), de Nicolas de Plattemontagne, *Etude d'une femme drapée* (Galerie David Tunick, Inc.), les feuilles aux trois crayons semblent ici réservées aux études d'ensemble comme le *Martyre de saint Barthélemy* de Francesco Solimena (Galerie Colnaghi-Bellinger), ou *Saint Philippe baptisant l'eunuque de la reine d'Ethiopie* de Chasseriau (Galerie Normand). Les aquarelles, notamment de paysages, évoquent les multiples possibilités de cette technique pratiquée par les plus grands tels Harpignies, *Paysage à la cascade* (Galerie Jean-François Baroni) et, plus près de nous, Renoir, *Arbres au bord de l'eau et voilier* (Galerie Pandora Old Masters Inc.), ou Derain, *Le Pont à Chatou* (Galerie Le Claire Kunst). L'ensemble des feuilles qui se côtoient sur les cimaises du palais Brongniart rappelle que le dessin, avant tout instrument de création, est aussi œuvre en soi : expression magique, il est la transparence du don de la main.

■ VERONIQUE PRAT

Salon du dessin 2014, palais Brongniart, place de la Bourse, Paris 1<sup>er</sup>, jusqu'au 31 mars 2014.



GALERIE ZLOTOWSKI

**Le dessin n'exclut pas la couleur,**

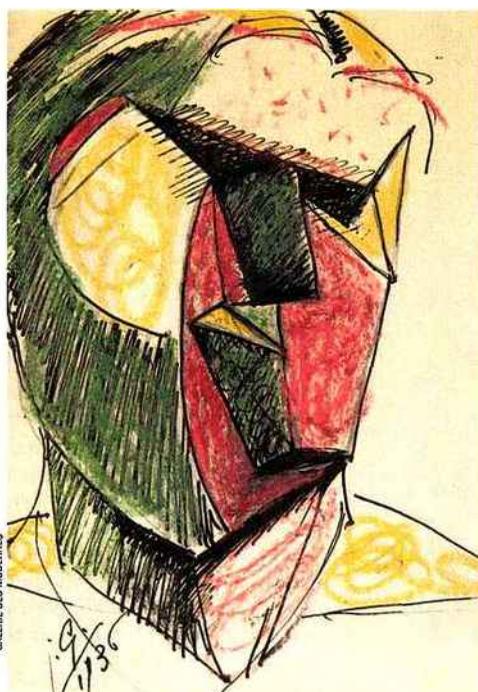
dont l'aquarelle, la gouache ou le pastel sont alors partie intégrante (Otto Freundlich, « Cercles de lumière », Galerie Zlotowski ci-dessus). Pourtant, si le dessin est, dans maints exemples, étroitement lié au travail de la peinture, il peut aussi se suffire à lui-même et témoigner de l'intérêt de l'artiste pour le monde, qu'il s'agisse de la figure humaine ou de la nature. Cette curiosité s'orientera vers une vision plus subjective avec l'abstraction.

**Le dessin à la plume et encre**

**brune ou noire** (Gaetano Gandolfi, « Etude de têtes », Galerie Arnoldi-Livie, ci-contre à l'extrême gauche) est souvent une première pensée pour la peinture et la mise en place de sa composition. Les dessins de sculpteur (Julio Gonzalez, « Tête de femme », Galerie des Modernes, ci-contre) sont, eux aussi, généralement à la plume qui, par son trait incisif, annonce la tension de l'œuvre sculptée.



ARNOLDI-LIVIE



GALERIE DES MODERNES



GALERIE TERRADES

**Il y a dans cette « Vue de la Conciergerie » d'Albert Besnard (Galerie Terrades) une liberté assez rare chez cet artiste connu pour ses grands décors officiels (plafonds du Petit Palais, du Théâtre-Français de l'Hôtel de Ville de Paris) Il était passionné par les oppositions de couleurs et il joue ici habilement avec les différentes nuances de lavis brun. En laissant par endroits le beige du support de papier contraster avec les parties plus sombres, Besnard plonge les édifices dans une lumière qui hésite entre le crépuscule et l'aube. L'étrange poésie de cette feuille évoque les encres sublimes de Victor Hugo.**

## ***Le choc des anciens et des modernes***



GALERIE DE LA PRESIDENCE

**Alors qu'il se destinait à être cordonnier, Gaston Chaissac va rallier par petites étapes le monde de la peinture. En 1944, il fait la rencontre de Dubuffet, qui l'orientera vers l'art brut (« Tête aux yeux verts » Galerie de la Présidence) simplifié par un détour vers l'abstraction à partir de 1950.**